

## *Le vice*

La notion de vice est le fruit d'une très ancienne élaboration dont la paternité principale est attribuée à Aristote. Les présupposés métaphysiques et anthropologiques de cette notion, lorsqu'ils sont oubliés, nous condamnent à une répulsion systématique et sans nuance vis-à-vis de cette notion. Le vice n'est pourtant que la défaillance qui se mue ensuite en résistance dans l'accomplissement de notre vocation objective à l'excellence. Être « quelqu'un de bien », ni plus ni moins, sans ostentation. Cette élaboration conceptuelle solidaire de l'idéal de sagesse fut historiquement combattue par la structure conceptuelle du christianisme. Le christianisme, au moins occidental, serait moins le promoteur du couple conceptuel vertu / vice, que son fossoyeur, au profit d'une nouvelle structure conceptuelle centrée sur les notions d'humilité, de grâce et de reconnaissance. La modernité, en deuil de l'espérance de la grâce, et héritière du rejet chrétien du couple conceptuel vertu / vice, se trouve privée d'une anthropologie cohérente pour assumer la responsabilité morale. Faut-il réhabiliter les notions de vice et de vertu ?

Présentation de *Le vice* dans [\*Vices et vertus\*](#),  
Denis Mousset, Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer,  
2008